

## Des djihadistes français rendus à Daech par les forces kurdes, selon le Telegraph

par CYRIL SIMON avec AFP

Selon *The Daily Telegraph*, les Forces démocratiques syriennes (FDS) ont relâché des djihadistes, y compris des Français et des Allemands, lors d'échanges secrets de prisonniers avec l'EI.



Les djihadistes français détenus au Kurdistan syrien sont dans une situation floue : ni vraiment poursuivis, ni vraiment en détention. AFP/BULENTKILIC

**D**es djihadistes français et allemands auraient pour la première fois été identifiés dans les échanges secrets de prisonniers entre forces kurdes syriennes et Daech.

Le quotidien *The Daily Telegraph* affirme que trois échanges ont eu lieu entre les FDS et l'organisation État islamique. Le premier, en

février, concernait 200 djihadistes, la plupart tchétchènes et arabes mais aussi « *un certain nombre de Français et au moins un Allemand* ». Ils ont été emmenés de centres de détentions gérés par les FDS à des zones sous contrôle du groupe État islamique dans la province de Deir Ezzor.

En retour, le groupe État islamique aurait relâché un nombre identique de prisonniers kurdes capturés durant la bataille de Deir Ezzor et promis de ne pas attaqué les champs pétroliers et gaziers sous le contrôle des FDS.

Le dernier échange serait intervenu le 6 juin dans la ville d'Hajin, dans la province de Deir Ezzor, et aurait concerné 15 épouses de djihadistes. Trois prisonniers britanniques détenus par les FDS, alliance de combattants arabes et kurdes soutenue par les États-Unis, pourraient aussi figurer dans de futurs accords d'échange de prisonniers, indique le journal.

## « Rien d'étonnant »

Fin mai, RMC dévoilait déjà que près de 104 femmes et enfants de « *soldats du califat* » avaient été remis en échange de prisonniers kurdes. Parmi eux, des ressortissantes russes, indonésiennes et marocaines.

Jointe par Le Parisien, l'avocate **Marie Dosé**, en contact régulier avec des familles de prisonniers, est tout sauf étonnée par le fait que des Français soient désormais visés : « *Cela fait des semaines que les Kurdes attendent des nouvelles des autorités françaises. Cela n'a rien de surprenant qu'ils mettent leurs menaces à exécution* ».

Une petite centaine de Français se trouvent actuellement dans les quatre camps de ce proto-État qu'est le Kurdistan syrien (aussi appelé Rojava). Depuis l'automne 2017, le Quai d'Orsay répète invariablement vouloir que les djihadistes français soient jugés sur place, « *au cas par cas* » et au cours d'« *un procès équitable* ».

## « Le meilleur marché, c'est Daech »

M<sup>e</sup> Dosé n'est pas en mesure de confirmer la présence de Français dans ses convois mais a reçu de plusieurs sources la confirmation de l'existence de ce type d'échanges de prisonniers depuis plusieurs semaines. Quinze jours plus tôt, son confrère **Martin Pradel** faisait état pour *Le Parisien* de pressions similaires sur des ressortissants français.

Nourriture, soins... Femmes et enfants sont devenus « *de très lourdes charges logistiques et financières* », décryptait à l'époque le spécialiste des réseaux djihadistes **Jean-Marc Lafon**. « *Les Kurdes ne savent plus quoi en faire. Ils ne vont pas les exécuter, cela ne fait partie de leur loi antiterroriste et cela leur ferait une très mauvaise image* », précise le cofondateur de l'institut Action résilience. Bref, « *le meilleur marché qu'on leur propose actuellement* », concluait-il, « *c'est celui de Daech* ». ■